

EN FLECHE



vous le signez



Pour la
PRÉSENCE
chez nous
d'un christianisme vivant

AVRIL 1956

Bulletin du mois d'Avril.
(Alliance C. O. M.)

1. - Colonies 1956Page 2.
2. - Nouvelles des Soldats.....P.3,4,5,12.
3. - Problème Jeune FoyerP.6,7.
4. - Secours CatholiqueP.8,9.
5. - Camping 1956Page 9.
6. - Au jour le jour.....P.10,11.
7. - Sépultures, Mariage, Baptême..Page 13.
8. - Nouvelles Missionnaires :
le Père ALPH. BossardP.14,15,16.

Colonies 1956

(organisation matérielle)

La Colonie de Vacances prend, cette année, une nouvelle tournure, avec la suppression de la session 15 Juin - 7 Juillet.

La majorité des petits, garçons et filles de 4, 5 et 6 ans, seront envoyés avec les petites filles en Juillet : c'est beaucoup plus pratique pour tout le monde : les parents des tout-petits pourront prendre du repos, l'école maternelle finira normalement, la colonie aura le temps d'être préparée; les grands frères et soeurs, pourront s'occuper des plus petits; enfin on n'aura plus les mêmes cassements de tête pour trouver du 15 Juin au 7 Juillet, les monitrices et cuisinières....

Mais il y a un point noir : pour loger tout ce monde de la première colonie, il faut bâtiments et lits.

Et une feuille, une nouvelle feuille, intitulée S.O.S. est partie faire un tour dans le bourg : que faire autrement pour récupérer ? Des fêtes, il y en a déjà partout... Reconnaissons que Mars et Avril ont été des mois chargés: que celui qui critique apporte une solution merveilleuse et la mette lui-même à exécution, car la critique est facile, mais l'art est difficile.

Les participants à la Colonie verront leur tarif augmenté de 1.000 frs. En voici la cause :

Frais d'Inscription ...	150 frs
Assurances.....	100 frs
2 jours en plus	500 frs
Chocolat fourni par la Colonie	250 frs
	<u>1000 frs</u>

Les 2 premières choses sont des frais supplémentaires rendus obligatoires par l'ADMINISTRATION.

Dix personnes ont été élues par les parents des enfants; elles ont donc mission de prendre les décisions: que ceux qui ont des demandes adresser le fasse. MEMBRES du Comité: H. Chéné, secrétaire, Maur. Métayer, trésorier, Mme Emériaux/M. Bachelier, Taupin, Beignon M., Fouchard, Médard, Dixneuf, et Pierre Meunier.

BER
na
DAU
t
à M
au
inv
som
à la
terr
pou
à al
ses
ne m
vec
l'ab
tit
mé "
ques
deri
Fran

R
pour
dés
mais
di, s
de ta

MA
cave,
aller
au Ma

Nouvelles des Soldats



BER-
nard
DAUDET,
toujours
à Martinprey
au Maroc, nous
invite, nous qui
sommes toujours
à la recherche de
terrain de camping
pour les vacances,
à aller camper dans
ses parages : "le terrain
ne manque pas, dit-il, et a-
vec les montagnes, on est à
l'abri du vent; un seul pe-
tit inconvénient: être ar-
mé". Se trouve bien sur la
question nourriture, camarade-
rie; se trouve avec des gars de l'Ouest de la
France pour la plupart,

RAYMOND BROSSIER est toujours avec lui: c'est pour eux une grande chance : leur coin est calme désormais; leur jour de Pâques a été assez triste mais ils ont pu faire leurs Pâques, et, l'après-midi, sortir au bord de la mer. Ils sortent également de temps en temps à Oujda.

MARCEL BROSSIER, à Tours, au Mess, employé à la cave, huit cent repas par jour à préparer, n'a pu aller à la messe de Pâques, étant de service. Vient au May, en perm. souvent, mais la discipline est de

plus en plus stricte et les perm. facilement supprimées.

MARCEL GODINEAU (dans le civil, à la Rouarnière de Bégrolles, et joueur de lb au May) se trouve au camp de la Lande d'ouée, en Ile-et-Vilaine, où passent beaucoup de débutants dans l'art militaire: il n'a pas l'air de se dire malheureux: on l'a vu en perm. à Pâques (48 heures); se trouve avec des gars de Villedieu, Séguinière etc...

PAUL MARY pense être chauffeur après avoir réussi ses 2 permis de conduire; il évite l'Afrique pour l'instant. A eu 4 jours de perm. à Pâques.

FÉLIX CRAN, toujours à Colomb-Béchar, dans le Sud-Algérien, c'est-à-dire au début du Sahara, se trouve classé ~~Pomier~~ (1er) de son peloton, s'occupe des fusées téléguidées: il est affecté au dessin et travaille dans un bureau. Dès le mois de Mars, alors qu'on sortait à peine du froid, il attrapait de bons coups de soleil. Se promène le dimanche dans les dunes du désert, ou dans la palmeraie. Espère venir en perm. au cours de l'été prochain.

ANDRÉ FOULONNEAU écrit de Marrackech; après avoir passé par toutes sortes de conditions, couchant dans des forts, sous des tentes, dans des caves puis finalement dans une caserne, ou il a quasiment recommencé ses classes "comme un bleu", le voilà affecté à la garde d'un orphelinat, dans la médina; discipline moins sévère: il a beaucoup de temps libre entre ses heures de garde; en profite pour jouer au foot-ball, ou aux cartes. Il a cependant passé 10 jours en manoeuvres dans l'Atlas; monter et descendre de telles montagnes l'a beaucoup fatigué, mais il ne regrette pas la tournée qu'il a faite à travers tout le Maroc.

VICTOR LIBEAU n'est pas des mieux servi: au danger à chaque sortie de nuit, il se repose dans une porcherie, à côté d'une étable à vaches: quand il n'y pas alerte pour courir sus aux fellaghas, c'est cochons et vaches qui les réveillent... et ça ne sent pas l'eau de Cologne. Il espérait une

Perm. pour Pâques... (???) : depuis un an n'a pas eu de perm. En est à son 19^e Mois. Le jour, il est plus heureux et tranquille que la nuit; il fait la chambre de 2 lieutenants et c'est tout.

JEAN CHUPIN n'est plus à Berkane, mais à Oujda ; il loge dans une menuiserie immense où les portes sont bien fermées à clé, mais il manque des vitres aux fenêtres. Il part assez souvent en opérations, mais l'artillerie entre en action ; peu à peu le calme revient avec la paix avec le Maroc.

RENÉ DESLANDES, sur le Dixmude, est allé d'abord de Toulon à Philippeville pour transport de troupes, puis de Philippeville à Dakar où il est allé chercher des tirailleurs Sénégalais pour les ramener en Algérie ; doit être de retour à Toulon ; n'a eu ni messe ni rien pour Pâques puisqu'il était sur le bateau en pleine mer. Fait le cordonnier comme Serge Granouille sur le sien. Est content du magnifique voyage qu'il a fait, a admiré au passage le Roc de Gibraltar et les belles Iles des Canaries. Il a visité Dakar : très curieuse ville, mais sale. Il est tout près de repartir dans une direction inconnue, pour 3 Mois de voyage.

MAURICE CHUPIN et RENÉ COUSSEAU se sont retrouvés et sont restés ensemble à Ouézzane, René travaillant dans son bureau et Maurice étant de garde la moitié du temps dans des fermes, étant en même temps aux transmissions, avec un poste très puissant ; comme la situation s'arrange au Maroc, toutes sortes de bruits circulent pour l'expédition au Maroc en Algérie.

PIERRE LELORD est passé de Sétif à Bougie, où il continue son métier de mécanicien pour les camions : il est passé par les fameuses gorges où les fellaghas tendent tant d'embuscades. A 30 gars comme lui, ils ont la charge de réparer et entretenir 850 camions. Va probablement apprendre à conduire des engins spéciaux pour tout dépannage ; a été empêché pour des bricoles de rien de faire ses Pâques. A cherché à retrouver Olivier Ribault qui n'est pas loin de lui, mais sans résultat.

(suite des Nouv. des Sold. Page 12)

Jeunes foyers

Travail de la femme ou pas?

(par un jeune ^{jeune} ~~jeune~~)

Se faire un joli nid, est évidemment le rêve de tous les fiancés.

Pour réaliser cette légitime ambition il faut matériellement, disposer des ressources.

Il est difficile de savoir ce qu'il faut mais comme il faut toujours de l'argent; il est prévu que la future épouse travaillera, tant qu'elle le pourra, car la vie est moins facile aujourd'hui, qu'il y a 20 ans.

C'est vrai aussi que beaucoup manquent de simplicité. IL y a 20 ans, il n'était pas indispensable de posséder, au départ, une salle à manger, une voiture ou une vespa; on se passait de vacances coûteuses à l'autre bout du pays.

D'un autre côté, il n'est pas question de limiter le rôle de l'épouse au nettoyage, aux lessives, à la préparation des repas, il faut qu'elle puisse développer ses qualités d'intelligence et de coeur. LA femme n'est pas l'esclave, mais la reine du foyer, c'est là son rôle premier.

Au début du mariage, la jeune femme a donc aisément la possibilité de continuer la profession exercée auparavant ou même une autre en prévision de l'avenir (lui permettant le travail à domicile) - Mais dès le début il s'agit de vivre normalement, sans dépenses excessives, en limitant les plaisirs et les sorties qui ne seraient plus réalisables par la suite.

L'idéal serait de régler son standing de vie sur l'appointement du mari, de manière que, lorsque s'annoncera l'enfant, la maman puisse cesser son activité professionnelle, sans qu'un décalage trop grand se fasse sentir dans la vie du foyer.

L'appointement de l'épouse pourra être réservé aux frais de première installation, et ceux que nécessite la venue d'un premier bébé.

Pour la femme qui a des enfants, il n'est pas possible, ordinairement, de concilier un travail personnel avec l'éducation des enfants, si le travail ne peut se faire à domicile.

Il
vie
léu
tiv
sur
L
tan
à c
vers
tra
pare
che
régu
sabi
pare
assu
des
sera
pas
D
même
heur
entr
devar
de l
- C
gent
dispe
qu'il
- N
viend
que l
alors
rieur
quels
- C - O -
L
en tra
fais, C

Secours

Catholique

Depuis 18 mois, le SECOURS CATHOLIQUE, dans notre paroisse, fait preuve d'une réelle activité. Les personnes qui ont une responsabilité dans cette section (masculine ou féminine) reconnaissent unanimement, avec satisfaction que bien des maytais répondent à l'appel de la charité.

Si on résume brièvement les activités pour les mois qui viennent de s'écouler, nous constatons qu'une vingtaine de foyers gênés, personnes pauvres détresse cachées, ont pu être contactés et aidés dans la mesure des possibilités dont dispose le mouvement local.

C'est ainsi qu'environ 500 pièces vestimentaires, comprenant veston, pantalon, gilets, mouchoirs, accessoires pour enfants...etc...ont été adressées au SECOURS Catholique et dirigées ou réparties ensuite selon les besoins connus....

Evidemment, tout ne reste pas sur la paroisse, le surplus écoulé sur Cholet, ce qui permet des échanges et arrangements avec cette ville, suivant les besoins pressants.

Au cours de l'année dernière, une quête demandée par le Secours Catholique pour les malheureux réfugiés du Viet-Nam, et faite dans l'Eglise au moyen d'enveloppes, avait rapporté environ 75.000 frs.

Cet hiver, dans le Cadre du Secours Catholique, les Scouts de la Patrouille Libre Maytaise sont allés collecter dans vos foyers (du bourg) la "Pelle de Charbon".... Tous ceux qui ont donné l'ont fait charitablement et en sont remerciés. Ainsi 2 Tonnes de charbon ont été récupérées (sans compter les dons en argent et en vêtements qui ont été faits à cette occasion).

Les personnes les plus nécessitées ont bénéficié d'une répartition de ce charbon et nous pensons avoir agi justement en secourant, dans ces mois de froid, les moins heureux d'entre nous. - Récemment, et faisant suite aux terribles jours de Février, une nouvelle collecte (à la campagne cette fois) collecte en matières alimentaires et prescrite par Monseigneur a été organisée

Le résultat de cette Collecte à la campagne est plus que satisfaisant : 500 Kgs de Pommes de terre

50 Kgs d'haricots secs

30 Douz. d'oeufs

20 Kgs de pommes

10 Kgs de sucre

des Conserves, du LARD...etc.....

Voilà la preuve d'une vraie charité chrétienne, surtout après les pertes occasionnées par le gel.

Et notre effort ne doit pas s'arrêter là, mais bien se continuer.

Nous rappelons en particulier aux personnes, qui ont les armoires bien garnies, et dont certains habits, encore en bon état, leur sont devenus inutilitaires... de ne pas les laisser... aux mites....

Pensez que le Secours Catholique vous réservera un bon accueil.

De cette façon, quelques-uns, parmi nos frères, trouveront un peu de soulagement dans leur misère.

Listes des Responsables du SOS Catholique.

Georges Métayer (cycles), Jh Courant,

Mmes Brossier Maurice, Brin Louis,

Melles Marie Giraud, Madeleine Barreau.

CAMPING 1956

C'est probablement sur Lourdes que sera centré le camping de cette année .

Si les garçons sont assez nombreux, nous prendrons un car, et nous ferons un crochet, par Padirac ou Roc Amadour, à l'aller, et par Biarritz-Handaye au retour : ceci se passera du lundi 9 au lundi 23 Juillet si les vacances commencent le 6 Juillet au soir.

Coût : 9.000 frs environ ; c'est dur pour certaines bourses, mais jamais ils ne feront un si beau voyage à si bas prix : dans les pays environnants, des gars se mettent tous les mois de l'argent de côté : cela permet de ne pas être effrayé par l'effort brusque de Juillet En ferons-nous autant, un jour ???

Au jour le jour

^{Mars}
 Le 18 Mars, Jour de la Passion, Mr l'abbé J.M. Chupin disait sa Première Messe : occasion nouvelle pour rappeler ce qu'est le prêtre : l'homme du passage..... Celui qui fait passer les hommes à Dieu, celui qui fait passer les autres de la mort (du péché) à la Vie (d'amitié avec Dieu)

^{Mars}
 Le lendemain 19 Mars, 60 hommes étaient venus au vieux patronage, écouter Mr l'abbé Crestin sur les devoirs et sur la manière de vivre en chrétien, dans le mariage.... Tout ne peut être dit dans une telle réunion : il faut retenir, en tout cas, que ce que Dieu fait est bon; toutes les réalités, mêmes charnelles, ont leur place dans le plan de Dieu. Dieu a créé l'ameur humain : tout ce que Dieu fait est bon : mais si nous abusons des dons de Dieu, il est normal qu'Il nous demande "compte",

De toute façon, le Créateur n'est exigeant que parcequ'il veut notre vrai bonheur.

Ce même 19 Mars, c'était la St-Joseph : il est à souhaiter que cette fête ne soit pas seulement l'occasions de bien des "arrosages", mais qu'on pense un peu plus au Saint....

Les garçons de l'école libre l'ont fêté et ont reçu chacun une récompense, selon leur mérite, et l'après-midi, q'a été la traditionnelle sortie à Bellefontaine et Bon-Secours.

Cette même semaine, les enfants avaient fait leur pâques, le jour de la Passion, et nous allions à domicile pour la communion des malades 37 personnes, malades, personnes âgées ou infirmes, sont retenues à la maison.

Le dimanche 25 Mars, Jour des Rameaux, les nouvelles cérémonies ont été réalisées : plus courtes plus vivantes. La Procession a pour but de rappeler le triomphe du Christ; il reste encore des progrès à faire, pour que tous en comprennent le sens, et participent aux chants.

Le
 Sain
 l'at
 Sain

l'at
 du F
 le d
 de la
 année

que l
 Conco

Longu
 lieu
 toute

joind
 sont
 mouve
 les, i
 disti
 champ

là tou
 ce mor
 des fu

Robert
 la Gym
 dressa

pour j
 été or
 il fai
 conten
 le dim
 nait u
 ent do
 qu'à 6

le dim
 que l'a
 nérosi
 petit r

Les nouvelles manières de célébrer la Semaine Sainte ont permis à beaucoup de monde de venir : l'atmosphère était à la prière, surtout le Vendredi Saint.

Le jour de Quasimodo, la clique se signalait à l'attention générale, à l'occasion de la bénédiction du Fanion. - Ce fanion n'est pas destiné à remplacer le drapeau : c'est le signe de la brillante conduite de la Clique, l'an dernier. - Ce fanion peut, cette année, s'envoler de nos mains, mais c'est avec espoir que les 50 cliquards de l'Energie, affronteront le Concours départemental -

Ce Concours aura lieu le dimanche 24 Juin à Longué : il a été précédé d'un Pré-Concours, qui a eu lieu dimanche dernier à Trémentines et qui a donné toute confiance pour le 24 Juin.

A cette brillante allure de la Clique, il faut joindre les modestes débuts de la Gymnastique. Ils sont également une cinquantaine, qui ont commencé les mouvements d'ensemble ; mais sur les barres parallèles, ils sont encore un peu "lourds", mais déjà on distingue ceux qui sortiront du lot et seront des champions .

Monsieur Michelet, moniteur de Saint-André, est là tous les lundis et dirige merveilleusement tout ce monde : la discipline semble être mieux comprise des futurs Gymnastes.

Monsieur Michelet est secondé par Louis Tijou, Robert Bossard et J.M.Pithon . - Les 50 aspirants à la Gymnastique sont tous des enfants de l'école : le dressage et la formation sera ainsi plus facile.

Les Ecoles libres étant toujours en difficulté pour joindre les 2 bouts, Un Concours de Belote avait été organisé le dimanche des Rameaux : c'était trop tard il faisait dehors un temps magnifique : il fallut nous contenter de 25 séries ; mais comme il restait des lots, le dimanche de Pâques, nous liquidions tout, ce qui donnait un bénéfice de 50.200 frs : merci à tous ceux qui ont donné un cu des lots et à ceux qui ont joué jusqu'à 6 fois, malgré les échecs...

La Traditionnelle BRIOCHE DES ÉCOLES, ARRIVAIT le dimanche de Quasimodo, et s'est un peu moins vendue que l'an dernier, mais rien de désastreux, grâce à la générosité d'un grand nombre Pour œufs et sucre, et d'un petit nombre pour beurre (mais les temps sont durs)...

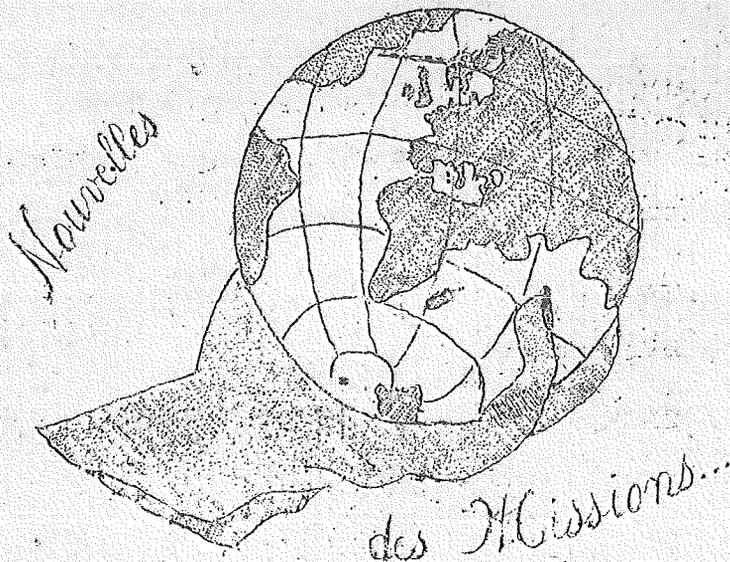
PIERRE HUMEAU, débarqué à Casablanca, après avoir eu le mal de mer, pendant une heure, a été transporté à Meknès, dans des wagons à bestiaux, contenant le bœuf. Il a autour de lui de magnifiques paysages, mais aussi le triste spectacle des baraquements en paille des indigènes, contrastant avec les belles maisons et autos des Européens; passant par Rabat, et Port-Lyautey, faisant ainsi dans ce train infortable, 9 heures de voyage, il est arrivé éreinté, et cherchant alors pour dormir quelque bâtiment, il s'est contenté d'une paillasse et y a bien dormi. Se trouve avec beaucoup d'engagés, et devait aller dans un camp entre Rabat et Casablanca; chargeurs de fusils-mitrailleurs prêts à entrer en action. - Meknès, belle ville du côté européen, belles casernes avec jardins, Important terrain d'aviation. Les 10^e Casernes sont pleines à craquer; les soldats mangent donc dehors, mais ont peu d'appétit, à cause de la chaleur.

HUBERT LEROUX (au, Poste, ^{may} T.T.) est toujours à Laval, où il a vu plusieurs camarades de sa compagnie partir en Algérie; lui, jusqu'ici, est épargné; il vient chaque mois en perm. (48 Heures). Autrement, en qualité de musicien, il est souvent à même de participer à des fêtes, revues, ou manifestations civiles ou militaires.

GÉRARD SICARD est toujours à même de faire des sorties avec son camion, ce qui n'est pas très intéressant, mais comme le Secteur devient calme, il a bien peur, maintenant, d'être envoyé en Algérie.

ANDRÉ PASQUIER, JOSEPH BARRAU, ROBERT BOUYER, et GEORGES TRICHET sont de retour, après 22 mois de caserne. ALBERT SICARD et GILLES LE NEVÉ, l'un à Rennes en instance de démobilisation et Gilles à Angers attendent d'un jour à l'autre leur libération.

JOSEPH BORDET, dépanneur à Oujda, cherche à retrouver les maytais qui s'y trouve, et cherche également à avoir une perm. pour un mariage... mais l'aura-t-il ?



Lé R.P. Alphonse Bossard, 71 ans, dont 32 ans en Mission, et qui a beaucoup de cousins au May, est venu nous parler de sa mission, le Vendredi 13 Avril, dans la Salle du Cinéma.

Il reste alerte et gai, et magnifique chanteur de Tyrolienne, comme il l'a montré lors de sa conférence.

Il est Montfortain.

La Mission où il est, existe depuis l'année 1901.

Des Missionnaires Hollandais étaient bien là avant eux, mais ils se sont cantonnés dans le Sud du Pays: les Français et Belges, plus défricheurs de tempérament, gagnent plutôt sur la brousse.

Le Nyassaland est une colonie Anglaise, situé comme son nom l'indique près du lac Nyassa, qui fait 600 Kilomètres sur 80 Km de large, c'est à-dire plus vaste que toute la Bretagne (6 départements Français): il y a une seule langue indigène dans tout le pays, ce qui facilite le travail du Missionnaire. Des collèges nombreux ont été fondés; et il y a des prêtres indigènes, certains très intelligents, qui sont Docteurs en Théologie. Mais il leur faut 20 ans d'études pour arriver à être prêtres, à cause du langage.

sembla
herbes

D
fecté
te où :

L
terrai.
5 ans,
de Mil.
est qu
gens a
Y vont
ont vu
complè

en 18
profon

preux
ils so

sont t
pour l
pour l
friche
produi
chée l
gent l
ou ave

nourri
glais

dans u
vienne
laissé
la mal

Thères

il est
mentat
de ceu

Le Nyassaland est un pays plutôt pauvre, ressemblant un peu à notre Auvergne : marécages, forêts, herbes, avec des cultures de temps en temps.

Depuis 5 ans, le R.P. Alphonse Bossard a été affecté à la léproserie, et il s'est attaché à ce poste où il espère rester.

Le Gouvernement anglais a laissé 400 hectares de terrain, ou plutôt de forêt, à la léproserie; il y a 5 ans, il y avait 300 lépreux; maintenant ils sont plus de Mille. La raison principale de cet état de choses, est que maintenant la lèpre est guérissable; et, les gens au lieu de se cacher pour éviter la léproserie, y vont d'eux-mêmes se faire soigner, depuis qu'ils en ont vu plusieurs de leur village, qui sont revenus complètement guéris.

Depuis quelques années, la lèpre est guérissable en 18 mois ou 2 ans, à condition de ne pas être trop profondément atteint.

Dans la léproserie du Père Bossard, 250 à 300 lépreux sont incurables, et ne peuvent travailler: ils sont à la charge totale de la Maison.

Les autres travaillent tout en se soignant et sont tenus de donner 2 heures par jour de travail pour leurs soins; le reste du temps, ils travaillent pour leur propre compte: c'est très simple: ils défrichent de qu'ils veulent de terrain forestier: le produit de leur travail est à eux, et la terre défrichée leur appartient également: ils vendent ou échangent leurs produits avec les artisans de la léproserie ou avec l'extérieur.

Ils doivent se fournir leur habillement: la nourriture est fournie surtout par le Gouvernement anglais qui donne une somme fixe par jour et par lépreux.

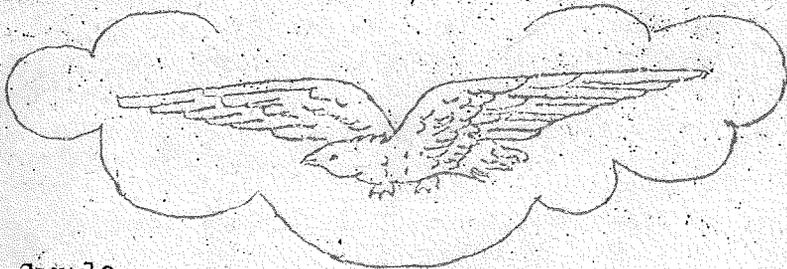
Les lépreux vivent ainsi une vie normale; si dans un foyer l'homme et la femme ont la lèpre ils viennent, peuvent cohabiter, et leurs enfants leur sont laissés, depuis qu'il y a un vaccin les protégeant de la maladie.

La léproserie est sous le patronage de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Le Père Bossard est le Grand Directeur: toujours il est en train de faire construire, à cause de l'augmentation des demandes et pour améliorer le bien-être de ceux qui sont là depuis plus longtemps.

Il est obligé de connaître tous les métiers, car il doit les apprendre à son monde qui change continuellement à cause des guérisons : il est donc maçon, et menuisier, forgeron et couvreur, etc... Pour l'aider il a 1 Frère Coadjuteur et 6 soeurs Européennes, et 7 Soeurs indigènes pour les soins à donner ou la direction des travaux.

Ceci n'empêche pas le Père d'être avant tout Missionnaire, dont de prêcher, confesser, baptiser et même convertir.



Car la léproserie est ouverte à tous, Païens, catholique, protestants, fétichistes et Musulmans. Un chef Musulman s'est converti, il y a peu de temps, et il est mort le jour de son baptême.

Les chrétiens de là-bas ont la foi : il n'ont pas peur des kilomètres et des longs offices...

Il faut chaque année, à la léproserie, 180 tonnes de Maïs, car là-bas, on mange du pain de maïs.

Les gens du pays aiment beaucoup la danse, mais ils dansent entre hommes ou jeunes gens et entre femmes/

La lèpre se reconnaît à la peau qui devient blanche : on gratte à cet endroit : si ça vous fait mal vous n'êtes pas lépreux : c'est une autre plaie ou maladie ; si vous ne sentez rien, vous êtes lépreux : il est prudent de vous faire soigner sans tarder, si vous voulez en guérir....



Voulez-vous lire quelque chose d'instructif sur les Missions, et avec des belles photos :

lisez : M I S S I, le plus répandu des magazines missionnaires. Mensuel - (s'adresser : abbé Forestier)